

de Londres; mais puis qu'E le a reconnu deux Rois d'Espagne, Elle n'osera pas sans doute se plaindre, si Sa M. C. reconnoit un nouveau Monarque d'Angleterre: ce n'est pas à moi de décider du droit des Couronnes; cependant il y a cette difference à faire sur le mécontentement des deux Monarchies dans cette occasion, c'est que l'Espagne ni la France n'ont encore donné aucuns secours à Jacques III. pour monter sur le Trône de son Pere, & que l'Angleterre s'épuise depuis quelques années en faveur d'un Prince qui n'est ni fils, ni frere, ni neveu, ni même cousin du feu Roi d'Espagne; mais seulement le fils de son beau frere; car peronne n'ignore que l'Archiduc Charles est né d'un troisième mariage que l'Empereur Leopold avoit contracté avec une Princesse de Neubourg, & que Philippe V. est petit-fils d'une Infante d'Espagne, & *neveu du dernier Roi d'Espagne Charles II.*

VII. Les moins aguerris deviennent hardis, lors qu'ils s'aperçoivent qu'on les craint; cette hardiesse étoit l'année dernière le partage des Espagnols; mais les cœurs des Portugais s'en sont emparez cette Campagne; la facilité qu'ils ont eu à se rendre les maîtres des trois Places dont nous avons parlé ailleurs, * leur avoit si fort enflé le courage, qu'ils étoient embarrassés de savoir par où ils commenceroient leur recolte de Lauriers. Ils tirent pour cet effet un grand Conseil de guerre, pour y décider de l'attaque de Badajoz ou de celle d'Alcantara; les suffrages furent partagés, ce qui obligea les Généraux

* Voyez Juillet page 3.